

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP<sup>t</sup>: Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.  
HORS DU DÉP<sup>t</sup>: — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

CAHORS: A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES —..... 50 —

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de: Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse

CAHORS				ARRIVÉES A				CAHORS				MONTAUBAN				TOULOUSE						
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. p <sup>r</sup> Montaub.	Arrivées	Dép. p <sup>r</sup> Cahors	Dép. p <sup>r</sup> Toulouse	(Arrivée)	Arrivées	Dép. p <sup>r</sup> Cahors	Dép. p <sup>r</sup> Toulouse	(Arrivée)				
10 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> matin.	6 <sup>h</sup> 35 <sup>m</sup> matin.	8 <sup>h</sup> 12 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 22 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 40 <sup>m</sup> m.	Midi 18 <sup>m</sup>	3 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> s.	Midi 36 <sup>m</sup>	11 <sup>h</sup> 46 <sup>m</sup> s.	9 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> m.	5 <sup>h</sup> 5 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 1 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 50 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 21 <sup>m</sup> mat.	12 37 s.	11 » —	1 » s.	10 35 —	1 <sup>h</sup> 15 <sup>m</sup> s.	2 <sup>h</sup> 45 <sup>m</sup> soir.		
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	6 48 —	5 25 s.	7 45 —	4 40 s.	8 30 —	9 50 —	10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —	4 39 m.	11 30 —	2 49 s.

Train de foire: Départ de Libos à 6<sup>h</sup> 50<sup>m</sup> matin. — Arrivée à Cahors à 8<sup>h</sup> 50<sup>m</sup> matin.

Cahors, le 10 Mars.

### La situation agricole.

Dans son dernier discours à la Chambre, M. Méline, ministre de l'agriculture, fait un bien triste tableau de la situation des populations rurales. Il faut lire dans l'*Officiel* cette partie de sa discussion:

M. le ministre. — M. Nadaud disait tout à l'heure, dans une excellente intention, que je n'avais pas suffisamment voyagé et pénétré dans ce milieu de la sombre misère des villes. J'ai vu cependant, comme lui, bien des misères; j'en ai vu aussi dans les campagnes. Je puis vous assurer que la misère des ouvriers dans les campagnes est chose bien triste. J'ai vu, moi aussi, ce malheureux qu'on appelle le pauvre du village; c'est souvent un vieillard usé par la fatigue et le travail... (Exclamations à l'extrême gauche.)

M. Lebaudy. — Il va payer son pain plus cher!

M. Paul Bert. — Vous aurez encore augmenté sa misère!

M. Clémenceau. — Il ne vend pas de blé!

M. Edouard Lockroy. — Si vous n'avez que ces arguments-là!... (Bruit.)

M. de Guilloutet. — Très bien! Monsieur le ministre; n'oubliez jamais ce que vous venez de dire!

M. le ministre. — J'ai vu aussi, messieurs, n'en déplaise à votre indignation, l'ouvrier agricole, manquant de travail, tendant la main à des gens qui souvent sont presque aussi pauvres que lui. (Très bien! très bien! c'est la vérité! au centre et à droite.)

M. Raoul Duval. — Alors le crédit agricole est bien malade! (Bruit.)

M. Clémenceau. — Quelle description, messieurs!

M. de Guilloutet. — Ces messieurs ne veulent pas entendre parler de paysans!

M. le ministre. — Messieurs, il faut savoir entendre ces choses-là. (Interruptions à gauche.)

Je n'ai pas interrompu quand mes collègues ont dépeint la triste situation de l'ouvrier des villes; je puis bien, à mon tour, vous dire un mot de la misère de l'ouvrier des campagnes.

Il n'y a pour l'ouvrier des campagnes, ni l'hôpital, ni le bureau de bienfaisance. (Très bien! très bien!

au centre et à droite. — Bruit et interruptions à gauche.)

Une voix à droite. — C'est malheureusement vrai!

Et lorsque c'est un membre du gouvernement qui fait de tels aveux, il est bon qu'on y réfléchisse.

**Scrutin de liste.** — Plusieurs journaux du soir croient devoir mettre en garde le corps électoral contre une convocation précipitée que ménagerait le président du conseil dans un délai très prochain, aussitôt après le vote ou le rejet du scrutin de liste.

Si le scrutin de liste venait à ne pas être voté par la Chambre et le Sénat avant les vacances de Pâques, le gouvernement déposerait un projet suspendant la loi. En ce qui concerne les élections partielles, il les ferait voter d'urgence.

### La loi sur le recrutement.

La commission de l'armée a définitivement arrêté, dans sa séance de samedi, le texte de l'article du projet sur le recrutement qui précise la situation des non disponibles.

L'article est ainsi rédigé: « En cas de mobilisation en temps de guerre, nul ne peut se prévaloir de la fonction ou de l'emploi qu'il occupe pour se soustraire aux obligations de la classe à laquelle il appartient. »

Sont seuls dispensés de rejoindre immédiatement en cas de convocation par voies d'affiches et de publication sur la voie publique, conformément à l'article 9 de la loi du 18 novembre 1875, les titulaires des fonctions et emplois désignés par les tableaux A et B nommés dans la présente loi, et à condition qu'ils occupent leurs fonctions et emplois depuis trois mois au moins. Le bénéfice de cette dispense temporaire n'est point accordé aux employés sédentaires des Compagnies de chemins de fer, ni aux titulaires des fonctions ou emplois inscrits aux tableaux A et B,

tant que les titulaires de ces fonctions et de ces emplois appartiennent à la réserve de l'armée active.

Les tableaux A et B dont il est fait mention dans cet article, vis nt l'on, les employés des télégraphes, des postes et des chemins de fer, qui, dès le premier jour de la mobilisation, sont à la disposition du ministre de la guerre; l'autre, les fonctions et emplois publics dont les titulaires sont admis au bénéfice de la non-disponibilité. »

Par six contre quatre, la commission s'est prononcée en faveur de la proposition de MM. des Roys et Balloe, tendant à ce que les prêtres et instituteurs soient obligés de partir sans sursis en cas de guerre, s'ils appartiennent à la réserve de l'armée active.

### LA GUERRE DE CHINE

#### La victoire de Tuyen-Quan.

Le ministre de la guerre a reçu la dépêche suivante du commandant du corps expéditionnaire du Tonkin:

Sontay, 7 mars.

« Le 3 mars, je suis arrivé à Tuyen-Quan avec la 1<sup>re</sup> brigade, à 4 heures du soir.

« Les Pavillons-Noirs et l'armée d'Yunnan, fortement établis, fermaient le défilé. Leurs flancs étaient inaccessibles. Ils avaient établi des forts et trois lignes successives de tranchées en avant de Dooc.

« Le combat a été très chaud. Nos troupes ont été plus admirables que jamais.

« L'ennemi a levé le siège de Tuyen-Quan la nuit dernière.

« La garnison a combattu dix-huit jours, après l'ouverture de la première brèche. Elle a soutenu sept assauts et causé des pertes immenses à l'ennemi.

« Ce siège doit compter parmi les belles pages de notre histoire.

et qui n'avait été portée que dans cette occasion, elle la détacha de son porte-manteau.

Le chapeau des dimanches de Laure, en velours noir avec des roses rouges et une plume blanche était là aussi.

Arracher ce dernier ornement fut l'affaire d'une seconde... pour le moment les roses rouges devaient rester.

Mais il lui fallait un manteau. Une jaquette de drap élégamment garnie, se trouvait là, elle la dérocha.

Puis, au moment de se retirer, un dernier objet attira son attention.

C'était un châle de laine rouge, riche et brillant pardessus qui faisait l'orgueil de Lise.

Un vague sentiment de revanche plutôt qu'un besoin réel, la poussa à l'ajouter au reste.

Elle retourna à la cuisine les bras chargés de son butin.

Elle avait déjà rassemblé un ou deux petits présents de Mme Abbott et d'Eléonore; une broche en or, une bague de perles et de rubis, dernier cadeau du Jour de l'An, et une petite montre et une chaîne en or; la montre était le cadeau de Mme Abbott, la chaîne venait de Geoffroy, la bague d'Eléonore.

Alors, dans cette chaude atmosphère de la cuisine, elle se para de ces plumes d'emprunt, avec une sorte de satisfaction, à la pensée du violent tumulte que la découverte de ses déprédations occasionnerait le lendemain.

— Le malheur arrivé à Daniel ne sera rien en comparaison de celui-là... Lise et Laure sont capables d'en devenir folles, ce n'est pas voler, — se disait la jeune fille. — J'ai travaillé pour eux

« Une canonnière et une mitrailleuse ont pris une belle part à la défense.

« Du côté de Lang-Son, le général de Négrier a détruit les forts chinois de la frontière, avec de grandes quantités de munitions et des magasins d'habillement, etc. Il a fait sauter la porte de Chine. »

Paris, 8 mars, soir.

D'autre part, le *Temps* a reçu la dépêche suivante de son correspondant particulier:

Hanoi, 8 mars

« Après deux jours de combats sanglants, les ouvrages retranchés de Dooc, établis sur des mamelons distants de six kilomètres de Tuyen-Quan, ont été enlevés par la brigade Giovaninelli.

« Le général Brière de l'Isle avait pris personnellement la direction des opérations.

« Le siège de Tuyen-Quan a été levé le 3 mars. La résistance des Chinois a été inouïe, l'élan de nos troupes merveilleux.

« L'armée chinoise et les Pavillons-Noirs réunis sont mis en complète déroute. Leurs pertes sont énormes. »

Le journal ajoute les réflexions suivantes:

« Nous avons le Tonkin, n'en demandons pas davantage.

« Il faut donc que la Chine renonce, encore une fois par un acte solennel, à toute prétention sur notre colonie. En outre, il faut qu'elle comprenne que la situation s'est modifiée depuis un an; qu'elle nous a obligés à des efforts et à des dépenses considérables, et que de ce chef elle doit nous garantir certaines compensations dont la nature et l'étendue restent à déterminer. C'est là un terrain sur lequel il sera possible de s'entendre en ménageant la dignité des deux nations.

« Il est à présomer que le général Brière de l'Isle va jeter une colonne mobile du côté de Than-Quan, sur le fleuve Rouge, où était autrefois le premier poste de Pavillons-Noirs. Than-

Quant à la situation de la Chine, elle est telle que nous ne pouvons nous empêcher de nous en inquiéter. Elle est telle que nous ne pouvons nous empêcher de nous en inquiéter.

toute ma vie. J'ai gagné tout cela au moins dix fois. D'ailleurs, elles ont pris toutes mes affaires, tous les cadeaux de Mme Abbott. J'ai bien le droit de prendre tout ce qu'il me faut.

Qu'elle l'eût ou non, elle avait usé de ce droit, elle garderait tout.

Une fois habillée, elle s'assit et elle attendit avec impatience que l'horloge sonnât quatre heures.

Il lui tardait de partir, de quitter pour toujours cette maison maudite, ces gens détestés, et de recommencer son existence à nouveau.

Une nouvelle vie s'offrait à elle: quoi qu'elle dût lui apporter, rien ne pourrait être pire que la vie qu'elle quittait.

Une... deux... trois... quatre heures sonnèrent à la vieille horloge de bois.

Elle poussa un long soupir de soulagement, se leva et sortit comme elle était rentrée.

La nuit avait changé le temps; la matinée était sombre, humide, triste.

Comme une simple et fidèle sentinelle, Georges Blacke veillait.

Il s'approcha, en claquant des dents, les moustaches et les cheveux couverts de givre.

— Enfin!... — dit-il d'un air fatigué.

— Je vous donne ma parole, Juana, que je croyais que l'heure ne viendrait jamais. Quelle nuit!... pourriez-vous jamais l'oublier.

Elle ne répondit pas et jeta un sombre regard en arrière vers la maison qu'elle venait de quitter.

— Adieu, triste prison!... — dit-elle. — Je puis être malheureuse à l'avenir, mais je ne pourrai jamais l'être autant que je l'ai été jus-

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

(31)

## JUANA

### DEUXIÈME PARTIE.

— Pas du tout, s'ils ne veillent pas. Je puis toujours entrer et, s'ils sont couchés, je n'ai pas peur de la famille tout entière. Ils dorment comme s'ils étaient payés pour cela. Il faut que j'en coure la chance. J'ai besoin d'une autre robe, d'un châle et d'un chapeau. Je pourrai ensuite attendre dans la maison qu'il soit temps de partir pour la gare.

— Il y a pour une heure de trajet, dit Blacke. Venez donc, Juana, levons-nous et agissons. Je voudrais que tout fût déjà terminé.

Ils partirent pour faire la première étape de ce voyage qui devait les conduire... Dieu seul savait où.

Il était plus d'une heure lorsqu'ils arrivèrent à la Maison-Rouge.

Aucune trace du drame qui s'y était passé n'était visible; le sommeil y régnait seul, évidemment; le hasard les favorisait plus encore qu'ils n'avaient osé l'espérer.

— Où allez-vous m'attendre? lui demanda la jeune fille. Vous allez avoir bien froid.

— Je vais me promener, répondit-il. La nuit est relativement douce et mon paletot me garantira contre le froid. Seulement, ne vous laissez

pas surprendre, Juana; ne changez pas d'idée ou ne vous endormez pas. Je ne vous pardonnerais jamais si vous me manquez de parole à présent.

— Je ne vous manquerai pas de parole, dit-elle d'une voix ferme. Avant quatre heures, je serai auprès de vous.

Elle le quitta et rentra à la maison, suivant sa vieille habitude... les verrous et les barreaux étaient rares et peu rapprochés chez Sleaford.

Tout était silencieux. Elle ôta ses souliers, monta l'escalier, et écouta.

Rien ne bougea.

La seule question était de savoir quelle robe elle mettrait alors; elle ne voulait pas faire honte à Georges Blacke.

Presque tout ce que lui avait donné Mme Abbott se trouvait dans sa chambre, au Grand-Château, Lise et Laure n'ayant jamais voulu perdre la fâcheuse habitude de s'approprier immédiatement tout ce que Juana rapportait du château à la ferme.

Elle n'hésita pas cependant, elle résolut de se servir de la garde-robe de Laure; elles étaient de la même taille.

Elle ouvrit doucement le placard qui renfermait les trésors de la toilette des demoiselles Sleaford et commença son opération.

C'était un petit cabinet situé près de leur chambre à coucher et noir comme un four; mais elle avait apporté avec elle un bout de chandelle de la cuisine.

Elle l'alluma et se mit à l'œuvre.

La était suspendue la robe de soie noire toute neuve qu'on avait fait faire pour le Jour de l'An,

Quan n'est qu'à 25 kilomètres ouest de Phu Doan. L'occupation de ce point paraît indispensable pour compléter la ligne de défense de la vallée de la rivière Claire.

Paris, 9 mars.

**Chine.** — La dépêche Havas de Son-Tay, dit que les Chinois, qui assiégeaient Tuyen-Quam, étaient commandés par des européens qui avaient tracé des parallèles, creusé des tranchées devant la place dont la garnison comprenait 300 combattants seulement.

Voici l'état nominatif des officiers et soldats tués ou blessés au Tonkin dans la journée des 3, 9 et 12 février :

**Officiers tués.** — Levrard, chef de l'artillerie de marine; Bossant, sous-lieutenant de l'infanterie de marine, officier d'ordonnance du général Brière de l'Isle.

**Blessés grièvement.** — Bajolle, lieutenant et Peau, sous-lieutenant des turcos.

**Blessés légèrement.** — Douchez, lieutenant du 12<sup>e</sup> d'artillerie; Canin, lieutenant du 111<sup>e</sup> de ligne; Comoy, commandant; Bigo, capitaine et Peiro, lieutenant des turcos; Tournot, commandant des tirailleurs tonkinois.

**Hommes de troupe tués.** — Bruyat, sergent; Patallar, sergent; Gambus, caporal; Blanc, Levêque, Roys, Boisson, Girard, Loche, Albert, Grusson, Souer, Campédué, Munich, soldats de l'infanterie de marine.

Lempereur, soldat au 23<sup>e</sup> de ligne. Salats, Beuali, Grandjean et Vacheux de la légion étrangère.

Un caporal et seize soldats turcos.

**Blessés grièvement.** — Legras, Nofelles, sergents; Roussaire, caporal; Aulne, Rabin, Mangin, Gaubin, Girard, Pégurier, Brantus, Welter, Morel, Bequet, Lelvet, Delafosse, Beuvin, soldats de l'infanterie de marine.

Dubreuil, Numont, sergents; Batillaux, Couderc, caporaux; Evard, Brunet, Cayol, Teulet, Pauly, Annet, Lahourcade, Bouvenot, soldats turcos.

Gardot et Baude, soldats du 23<sup>e</sup> de ligne.

Mivière, Caviggia, caporaux; Melge, Berliat, Colas, Imbert, Pailloux, Bourbon, Laslanède, Chaisy, Blin, soldats du 111<sup>e</sup> de ligne; Bertrand, Barthélemy, Rousseau, Jone, soldats du 143<sup>e</sup> de ligne.

Gerst, sergent-major; Rable, caporal; Menaud, Aseraque, Petterer, Christophe, soldats de la légion étrangère.

Mano, Barrey, chasseurs d'Afrique.

Champanvis, maréchal-des-logis; Saint-Léger, Méliore, Chuet, soldats au 12<sup>e</sup> d'artillerie.

Vandelle, Lemoine, Puijot, Bataille, Ciss, artilleurs de marine.

**Blessés légèrement.** — 134 hommes dont 9 sous-officiers, 10 caporaux et 104 soldats.

D'après une dépêche de Hong-Kong, dit le *Standard*, les Chinois se préparent à reprendre l'offensive au Tonkin.

Le même journal apprend de Shang-Haï que plusieurs steamers anglais et américains, allant à Tien-Tsin, auraient été arrêtés par les Français. Cette nouvelle aurait causé à Shang-Haï une grande sensation.

qu'ici.

— Vous ne serez jamais malheureuse. Vous n'avez donc pas confiance en moi, Juana ? — dit-il d'un ton de reproche.

— Allons !... — fit-elle pour toute réponse.

Il prit sa main sous son bras et ils partirent d'un pas léger, marchant en silence sur la route balayée par une bise glaciale.

Il était cinq heures moins le quart lorsqu'ils arrivèrent à la gare : elle était complètement déserte, mais il y avait du feu dans la salle d'attente.

Il la fit entrer et remarqua pour la première fois la robe de soie, le chapeau de velours et le châle rouge.

— Ma parole, Juana, — dit-il en riant, — vous êtes tout à fait belle. Vous avez l'air d'une mariée sortant de sa chambre !... Où avez-vous trouvé toutes ces belles choses-là ?...

— Cela appartient à Laure, — répondit Juana du ton le plus naturel, — tout, excepté ce châle, qui appartient à Lise ! La montre et la broche sont à moi. Je n'aurais pas voulu vous faire honte en restant en loques.

Il la regarda d'un air étonné, puis il éclata de rire.

Inutile d'ajouter qu'il n'était pas plus satisfait qu'il ne fallait de ces vagues notions sur le tien et le mien.

Cependant, le moment n'était pas propice aux remontrances.

Le train venait d'arriver, et, dès qu'il fut arrêté, les deux fugitifs montèrent dans un wagon.

Il se pourrait même que le commandant du corps expéditionnaire participât à l'action qui sera prochainement engagée contre Phoan-Binh.

La marche sur Lao-Kai n'aura décidément lieu que vers le milieu du mois prochain, c'est-à-dire au commencement de la saison des pluies. Les renforts qui viennent d'arriver au Tonkin sont dès à présent organisés et coordonnés en vue de cette expédition, qui doit terminer la campagne militaire.

**Nouveaux crédits.** — D'après les relevés faits au ministère de la guerre, les crédits déjà votés pour l'expédition du Tonkin suffiront aux dépenses jusqu'à la fin du mois d'avril prochain. Dans cette situation, il a été entendu par le Gouvernement attendrait la rentrée des vacances parlementaires de Pâques pour demander de nouveaux subsides.

## Informations

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 7 mars.

M. Jules Roche lit son rapport sur le budget. Il fait le procès du Sénat, lui reprochant d'augmenter les dépenses et de ne jamais les réduire. D'après lui, les remontrances du Sénat étant faites, son droit est expiré; après une seconde délibération le vote de la Chambre est sans appel.

La Chambre fixe à lundi la discussion du rapport.

La chambre des députés a seule tenu séance lundi. Elle a consacré toute sa séance à l'examen de la question budgétaire.

— M. Granet a été chargé par l'extrême Gauche d'interpeller le gouvernement au sujet des nouvelles conditions dans lesquelles se poursuivent les opérations militaires de la France contre la Chine.

M. Granet aurait l'intention de demander au gouvernement les raisons pour lesquelles il a revendiqué dans ses notes aux puissances sur la contrebande de guerre la qualité de belligérant sans y avoir été autorisé par les Chambres.

Le rendement des impôts et revenus indirects pendant le mois de février 1885 est inférieur de 3,993,500 francs aux prévisions budgétaires et de 5,642,300 francs au chiffre des recettes réalisées pendant le mois de février 1884.

**Fausse nouvelles.** — Le *Temps* dément de nouveau le bruit lancé par quelques journaux, que des cas de choléra se soient produits à Marseille.

**En Suisse.** — Au tribunal correctionnel de Lausanne, un prévenu a tiré trois coups de revolver, dont un sur le président, a blessé le greffier et l'huissier.

— Enfin !... s'écria encore une fois Georges Blacke. Sauvés !... nous attrape qui pourra ! Dans trois heures, nous serons à Londres !...

Le voyage fut silencieux.

Le jeune homme semblait perdu dans un rêve de bonheur.

Il allait épouser Juana !... Ils habiteraient d'abord la Cité, puis sa mère reviendrait à de meilleurs sentiments, sa femme pourrait aller demeurer avec elle, et lui, il viendrait la voir trois ou quatre fois par semaine; petit à petit, ses appointements augmenteraient, il finirait par devenir quelqu'un lui-même, rédacteur en chef, peut-être; alors il prendrait une petite maison du côté d'Islington, avec un jardin et une tonnelle, des rosiers et des géraniums... là, Juana et lui vivraient heureux et tranquilles.

Tel était le rêve qu'il faisait.

A quoi rêvait Juana, assise près de lui, les lèvres pincées, les sourcils contractés par une expression pénible, les yeux fixés sur l'aube triste et blafarde ?

A rien de bien brillant, certainement, avec une semblable physionomie.

Ils arrivèrent enfin à Londres.

Le bruit, le brouhaha, la foule, les rues pavées ahurirent la jeune fille.

Elle se cramponna au bras de son protecteur.

Il avait décidé qu'il la conduirait, pour ce jour-là, dans un hôtel, et qu'il ne la présenterait pas à son hôtesse habituelle, femme très austère, jusqu'à ce qu'il pût la lui présenter comme sa femme légitime.

Il héla donc un cab et se fit conduire à un

## CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

M. Dardenne, trésorier-payeur général à Cahors, est nommé Censeur de la Banque de France, en remplacement de M. Isidore Pouget, banquier.

Les assises du département pour le 2<sup>e</sup> trimestre de 1885, s'ouvriront à Cahors, le 11 mai prochain, sous la présidence de M. Vène, conseiller à la Cour d'appel d'Agen.

MM. Fieuzal et Galup, juges au tribunal de première instance de Cahors, ont été nommés assesseurs.

M. Jean d'Aiguillon, commandant au 7<sup>e</sup> de ligne, est nommé lieutenant-colonel.

**Circulaire ministérielle.** — Le ministre de la justice vient d'adresser une circulaire aux procureurs généraux pour les inviter à lui faire connaître, dans le plus bref délai possible, les magistrats de leur ressort qui, soit pour infirmité ou pour tout autre cause, ne pourraient plus exercer leurs fonctions d'une manière active.

**Les trésoriers-payeurs généraux.** — La Chambre des députés, on le sait, a opéré sur les crédits du budget de l'exercice 1885, affectés à la rémonération des trésoriers-payeurs généraux, une réduction de quatre cent soixante-quinze mille francs.

Le ministre des finances vient d'assurer l'exécution de cette mesure, en informant les intéressés que leurs émoluments subiraient, dès cette année, une réduction proportionnelle. Le ministre a, en outre, décidé que les traitements des trésoriers, calculés jusqu'ici d'après les dépenses et les recettes, et par cela même très variables, seraient *fixes* désormais, réglés chaque année et ordonnancés mensuellement par les préfets.

D'après la nouvelle fixation, treize trésoreries générales, d'un produit inférieur à treize mille francs, ne subiront aucune réduction. Celles d'un produit inférieur à quarante mille francs seront réduites à 15 0/0. Celles qui dépassent quarante mille francs de 21 0/0. Enfin, la recette centrale de la Seine subit une réduction de 10 0/0.

Le total des traitements des quatre-vingt-sept trésoriers généraux est fixé à 3 millions 325,000 francs.

**Réforme des mandats poste.** — On étudie en ce moment un système nouveau pour les bons et mandats de poste.

Chacun connaît les ennuis et les désagréments qu'il faut éprouver pour envoyer ou pour toucher un mandat ou un bon de poste. Il faut faire queue aux guichets quelquefois pendant

modeste hôtel.

— Est-ce qu'il y a toujours autant de bruit ? demanda-t-elle avec une sorte de terreur. J'ai déjà la tête fendue.

— Oh ! vous vous y accoutumerez, — dit-il en riant, — nous avons tous éprouvé cette sensation. Vous n'y ferez même plus attention au bout de quelque temps. Nous voilà arrivés... Vous allez déjeuner et, ensuite, je me mettrai à la recherche d'un clergyman.

En disant cela, il lui pressait la main, mais sans obtenir de réponse : elle la retirait même avec impatience et entra avec lui dans un salon d'attente, où Georges retint une chambre pour sa femme, et signa bravement sur le registre : M. et Mme Georges Blacke.

On conduisit Mme Blacke à son appartement, où elle se lava le visage, lissa ses cheveux, et s'efforça de reprendre courage, après quoi elle redescendit pour déjeuner avec M. Blacke.

— Maintenant, Juana, — dit Georges, quand le repas fut terminé, — vous allez remonter dans votre chambre; moi, je vais sortir pour aller vous chercher quelque chose à lire, pour vous occuper, car il se peut que je sois absent pendant assez longtemps. Tâchez de ne pas vous ennuyer. Dans quelques heures, vous serez ma femme.

La physionomie de Juana ne semblait pas indiquer qu'il y eût rien de particulièrement délicieux pour elle dans cette perspective, elle remonta à sa chambre et, un peu plus tard, elle accepta les magazines qu'il lui apporta pour passer les heures pendant lesquelles elle serait seule.

des heures avant de pouvoir verser ou recevoir son argent.

De plus, l'insertion de bons et mandats de poste dans les lettres est la cause unique, on peut le dire, de la disparition des lettres.

Les mandats non parvenus aux destinataires sont remboursés aux envoyeurs trois mois après leur émission. Mais s'ils ont été touchés indûment, ce qui arrive souvent, l'administration décline toute responsabilité et ne paie pas.

Le système dont on s'occupe en ce moment est celui des mandats-carte qui fonctionnent actuellement en Suisse, en Hollande, en Luxembourg. Le mandat-carte est payé à domicile par les facteurs; ceux qui sont adressés poste restante sont seuls payés au bureau sur la vue de pièces d'identité sérieuses.

Avec ce mode d'emploi les opérations du contrôle seraient promptes, faciles et efficaces. Les mandats n'étant payables que là où ils sont adressés, leur détournement ne servirait à rien, leur faux paiement deviendrait impossible et les lettres ne contenant plus ni bon ni mandat ne disparaîtraient plus.

**Postes et télégraphes.** — Un de nos abonnés nous prie de lui fournir les renseignements suivants :

1<sup>o</sup> Un facteur rural a-t-il le droit de dire au destinataire d'une lettre non affranchie : veuillez mentionner votre refus au verso de la lettre et y apposer votre signature ?

**Réponse.** — Oui, l'administration, dans l'intérêt même des particuliers, recommande aux facteurs de demander que le destinataire mentionne son refus. Maintenant, libre à ce dernier de se refuser à remplir cette formalité, et, dans ce cas, la mention est inscrite par le facteur.

2<sup>o</sup> Un facteur est-il obligé de porter un journal au domicile de l'abonné ?

**Réponse.** — Oui, tout objet de correspondance, quel qu'il soit, doit être déposé par le facteur même au domicile des destinataires.

**Accident.** — Le nommé Merer, charetier, employé aux travaux du chemin de fer, venait d'atteler son cheval à un wagon vide qui se trouvait à la tête d'un remblai pour le remonter sur la voie de garage, lorsqu'il fut renversé sur la voie par le cheval. Le wagon lui est passé sur le corps, contondant la cuisse droite et le côté gauche.

**Meurtre.** — On nous rapporte que quelques manœuvres du chemin de fer en construction dans la commune de V.-rs, auraient attaqué et laissé dans le plus triste état un chef de chantier. Nous donnons le fait sous toutes réserves, la police ne nous ayant fourni encore aucun renseignement à ce sujet.

Ce fut une longue journée.

Elle bâilla quelque temps sur les histoires et les gravures, puis elle se jeta sur un canapé et s'endormit.

Il était déjà tard dans l'après-midi, lorsqu'elle se réveilla.

Georges était rentré pour la mener dîner, et il attendait son réveil avec impatience.

— Tout est prêt, lui dit Georges en rentrant. Le Révérend Peter Wiley est un de mes amis. Je lui ai expliqué tout ce qu'il était nécessaire de lui expliquer, et, grâce à lui, j'ai obtenu une licence spéciale. Nous allons pouvoir être mariés presque immédiatement, mais pas aussitôt que je l'aurais pensé. Vous ne refuserez pas d'attendre quelques jours, ma bien-aimée. Il faut que je cherche quelqu'un pour me remplacer pendant tout ce temps-là. Je vais, d'ailleurs, m'occuper de cela de suite et courir au bureau. Vous demeurerez encore un peu seule, pendant que je vais prier un de mes confrères de me rendre ce service.

Ils dinèrent et Georges la quitta encore une fois.

Juana, de son côté, retourna dans sa chambre. Un grand changement allait s'opérer dans son existence... l'heure approchait à grands pas... elle était sur le point de devenir la femme de Georges Blacke.

A. FLEMING.

(A suivre).

Variétés

CURIOSITÉS DU LOT.

GROTTE DE MARCILHAC

La grotte du Robinet, dite de Marcilhac, se trouve à l'extrême limite occidentale de cette commune, à trois kilomètres environ du chef-lieu, mais dans le territoire de la commune de Blars.

Cette profonde excavation souterraine, si curieuse à tant de points de vue, a son entrée au sommet du versant oriental d'une petite colline escarpée, hérissée de roches calcaires abruptes. Un sentier à peine frayé, très-difficile à suivre au milieu de branchages touffus de chênes, d'érables et d'arbustes divers, y donne accès à partir du pied même du coteau, à quelques centaines de mètres de la grotte, lieu où l'on abandonne le chemin praticable. On y pénètre de plein pied par une ouverture de deux mètres de largeur environ, couronnée à deux mètres cinquante centimètres de hauteur par deux énormes blocs de rocher détachés de la couche supérieure et arrêtés là dans leur chute en présentant par leur position inclinée une forme grossièrement ovale. Un couloir à pente très-rapide en certains endroits et dont les parois cristallines ont été peu à peu noircies par la fumée des torches conduit dans le bas-fond de la caverne. Cette première galerie d'une centaine de mètres de développement est irrégulière dans ses dimensions et variées dans ses formes. En certains endroits elle va s'élargissant, sans aucune transition, et présente l'aspect d'une vaste salle dont la voûte laisse voir, d'une quinzaine de mètres de hauteur, de petits cônes de cristal de roche scintillant comme des perles à la lumière des torches. Vers le fond, l'inclinaison de la descente devient si accentuée qu'il y aurait grands risques de faire des glissades et des chutes périlleuses, tant le sol enroulé d'une couche de matière calcaire est glissant et inégal, si l'on ne prenait d'incessantes précautions. En un certain endroit, le plafond est si bas, qu'on est réduit à se plier pour ainsi dire en deux pour franchir l'étroit défilé qui fait communiquer le couloir à la partie vraiment intéressante de la grotte, car, une fois sortie de cette passe incommode et pénible on est amplement dédommagé de la peine qu'on s'est donnée pour la franchir. Une immense salle de forme elliptique dont le grand diamètre à 43 mètres et le petit 33, se développe soudainement dans son imposante majesté. La voûte s'élève, ici, graduellement comme un dôme immense jusqu'à une hauteur de 18 mètres environ à son point culminant qu'on ne peut, du reste, apercevoir qu'en donnant plus d'intensité à la lumière des torches. Au milieu de la salle et au sommet d'un mamelon formé par un tas de blocs de roches calcaires agglutinés entr'eux, s'élève une colonne de 14 mètres de hauteur qui semble supporter la voûte où elle aboutit. Ce n'est qu'au pied de ce puissant monolithe formé entièrement par le dépôt calcaire des eaux qui sont tombées goutte à goutte d'une même fissure du rocher supérieur qu'on peut voir dans son ensemble de l'aspect imposant de la scène grandiose qui s'offre à vos yeux. Tout en haut, au-dessus de vos têtes et de tous côtés, pendent des stalactites diversement variées et présentant les formes les plus bizarres : ici, draperies à mille plis, des festons de toutes sortes, là des colonnettes, des tubes, des figurines, etc. A vos pieds des petits cônes de stalagmites au sommet d'un blanc d'albâtre et à côté de quelques résidus de brins de pailles pétrifiés.

A la limite opposée de la salle, un trou demi-circulaire en forme de boyau, de six mètres de longueur à peu près sur un mètre de large et 0m 80 c. de hauteur, est le seul passage qui donne accès à la dernière salle. Celle-ci a plus d'étendue en longueur que la précédente (60 mètres) mais elle est bien plus étroite. Elle est encore très-curieuse à voir, et même ayant été moins souvent visitée à cause de la difficulté de son entrée, ses cristaux calcaires ne sont pas aussi ternis par la fumée. On y admire de très-belles colonnettes.

Le sol de celle-ci va toujours en s'élevant jusqu'à son extrême limite. En cet endroit on peut voir contre la paroi plus sèche du rocher des inscriptions donnant les noms d'explorateurs qui datent des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La plus grande largeur relevée dans cette dernière salle est de 15 mètres; le plafond est à 10 mètres de hauteur en moyenne.

Il résulte des dimensions qui précèdent, après un mesurage aussi exact que possible, en tenant compte des difficultés que l'on rencontre à chaque pas, que l'étendue en longueur de la grotte de Marcilhac est de 200 mètres environ.

M. Combarieu, dans son Dictionnaire des communes du Lot, dit que certains chroniqueurs du Quercy prétendent que Catherine de Médicis aurait fait exploiter les stalactites de la grotte du Robinet pour en faire des objets d'art. On serait presque tenté de croire en effet qu'elle a été dans le temps dépouillée de ses plus beaux ornements si l'on compare encore sa nudité relative à la multiplicité et à la variété des stalactites et des stalagmites de la grotte, découverte en septembre 1881, à quelques centaines de mètres de la première, sur le penchant de la colline opposée, au lieu dit : le Siquet.

C'est en creusant une carrière de phosphate, actuellement abandonnée, que celle-ci a été mise à jour. Les cristaux qu'elle recèle sont extrêmement variés, d'une blancheur et d'une pureté immaculées. On y trouve surtout de nombreux pisolithes aux formes les plus curieuses telles que grappes de raisins, fruits granuleux, frisures, etc.

Ces pisolithes ont été formés de grains de sable recouverts de couches calcaires concentriques très-minces par les eaux en mouvement et fortement chargées de ces matières en solution. Ils se sont agglutinés et ont pris les formes les plus variées et les plus gracieuses.

BALAGAYRIE, Instituteur à Marcilhac.

(Extrait du Bulletin pédagogique, du mois de mars).

NÉCROLOGIE

De M. L. LACABANE, ancien directeur de l'École des Chartes.

Monsieur Léon Lacabane vient de mourir à l'âge de 86 ans. Conservateur à la Bibliothèque nationale, professeur à l'école des Chartes, puis directeur de la même école sans cesser d'y professer, M. Lacabane, dans ces divers offices, avait fait remarquer les dons éminents de son esprit et les qualités rares de son caractère. Sa complaisance, disons mieux, son affabilité parfaite à l'égard des érudits et des gens du monde qui venaient consulter en lui le conservateur spécialement chargé du cabinet des titres, sont choses bien connues. Son administration à l'école a témoigné d'un caractère à la fois prudent et ferme, d'un esprit véritablement pratique, également apte à conduire et à contenir. Mais ici nous devons surtout appuyer sur les dons intellectuels qu'il a manifestés comme érudit : finesse, pénétration, sûreté de jugement. Ces qualités sont bien marquées dans les trop rares travaux que M. Lacabane a bien voulu se résoudre à publier, sur les commentements de l'artillerie, sur le règne de Charles V, etc.

Son cours à l'école des Chartes portait la même empreinte. Je me rappelle qu'il paraissait un peu trop rempli de menus faits à quelques-uns de mes condisciples ; mais ces MM. prenaient pas assez garde que ces menus faits étaient parfaitement choisis et arrangés de manière à donner du caractère distinctif de chaque règne une idée nette qui ne s'effaçait plus de l'esprit.

On n'a pas toujours été juste pour ce vrai savant. Dans une intention qui ne fut pas toujours bienveillante, on a fait remarquer que les travaux de M. Lacabane n'avaient pas été très nombreux. C'était d'abord oublier qu'il mena de front une double carrière, celle de professeur et celle de directeur ; et puis, M. Lacabane, était de ces érudits qu'il ne faut pas juger complètement sur leurs travaux publiés. Pour les apprécier à leur juste valeur, il faudrait pouvoir compter ce qu'ils ont amassé dans leur esprit de connaissances et de renseignements. Sur le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècles de notre histoire générale, l'apport de M. Lacabane aurait été considérable, et pour notre histoire de Quercy en particulier, son apport eût été immense, s'il eût pu se décider à mettre en œuvre tout ce qu'il avait recueilli avec une suite et un labeur constants. Mais il était de ceux que l'envie de faire du bruit ne presse pas, qui n'ont jamais fini leur enquête consciencieuse. Un sens critique très fin, très rigoureux, les empêche, les arrête longuement à chaque pas. Ils voudraient tout savoir sur leur sujet, et en chaque détail, avoir le dernier mot, toucher à l'exactitude absolue, chose presque impossible. Ce sont ces qualités si précieuses et si peu communes qui ont précisément déterminé la destinée de M. Lacabane comme savant, qui l'expliquent, et qui la justifient ; si toutefois, il y a ici matière à une justification quelconque.

M. Lacabane avait un talent littéraire peu commun parmi les érudits. A cet égard comme aux autres, il est mort sans avoir donné toute sa mesure. Son esprit aigu, son tact psychologique, bien supérieurs à ce qu'il est nécessaire d'en avoir, même pour le métier d'érudit, il les dépensait surtout dans la conversation. C'était un régal que de l'entendre conter, que l'anecdote fût historique ou contemporaine. Et lui-même, comme il se régalait ! Il n'y avait pour s'en convaincre qu'à suivre des yeux son sourire et ses regards perçants sous ses lunettes d'or. Il y observait un crescendo d'intérêt fort artistiquement ménagé et ; toujours il y mettait le vrai fond, la connaissance des hommes, l'enseignement philosophique de l'humanité, telle qu'elle est. Tout en riant à cœur-joie on ne laissait pas que de faire des réflexions sérieuses, et quand il coupait son récit d'un « écoutez, écoutez », qu'il employait habilement pour reprendre haleine, c'était une recommandation bien inutile, car on était tout oreilles.

En somme, une organisation très rare et que notre pays est, à bon droit, orgueilleux d'avoir produite. Regrettons seulement, et cela sans aucune nuance de reproche pour lui, qu'il n'ait pas tenu davantage à occuper constamment, comme font tant d'autres qui ne le valent pas, l'attention du grand public : il avait amplement en lui de quoi rendre son nom beaucoup plus célèbre.

P. LACOMBE.

(Extrait du Bulletin de la Société des Etudes du Lot).

Bibliographie

Voici un nouveau fascicule de la Carte de France dressée par ordre du ministre de l'intérieur et publiée à la librairie Hachette. La feuille, qui a pour titre La Ferté Saint-Aubin, contient au nord une partie du canton de la Ferté (Loiret), à l'ouest trois cantons de Loir-et-Cher, au sud-est, deux cantons du Cher. Ces cantons ne sont complets pour aucun de ces départements. La feuille suivante nous montre les environs de Beunne-les-Dames (Doubs) et un petit coin de la Haute-Saône. C'est uniquement dans la Seine-Inférieure que nous promène la feuille d'Yvetot, Saint-Dié et ses environs nous guide à travers le département des Vosges. Champlitte (Haute Saône) comprend Champlitte et le Prélot, et Champlitte-la-Ville, commune située à 2 kilomètres du chef-lieu de canton, sans parler des parties

appartenant à la Côte-d'Or et à la Haute-Marne. Château-Salins, aujourd'hui ville de l'Alsace-Lorraine, donne son nom à une feuille qui peut servir d'itinéraire pour une partie assez importante de Meurthe-et-Moselle. Si vous avez affaire dans l'Eure-et-Loir, la feuille intitulée Bonneval vous sera d'un grand secours.

Arrêtons-nous quelques instants sur la feuille IX-25, l'île d'Oléron. Cette île n'a pas plus de 2 à 3 kilomètres de large ; mais la rencontre des courants violents et la barre de Gadesan y rendent la mer si dangereuse que, même par un beau temps, les embarcations ne peuvent avancer qu'à la condition d'être poussées par une brise constante ; si le vent cesse, le navire est infailliblement entraîné sur les brisants et démolit par les vagues. Il est possible que cette circonstance retienne quelques touristes au rivage ; d'autres, plus téméraires, se risqueront à franchir le terrible pertuis de Mamusson qui sépare l'île d'Oléron de la presqu'île d'Arvert.

Nous engageons ces intrépides navigateurs à étudier la topographie spéciale qui les intéresse sur la feuille IX-25, d'une précision de détails vraiment étonnante, une des merveilles de ce merveilleux atlas.

Nous n'avons pas la prétention de soutenir que les auteurs de la carte de France ont découvert Châtillon-sur-Seine dans la Côte-d'Or, et Brienne dans l'Aube. Mais ils sont soigneusement, minutieusement décrit, ces régions bien connues et voisines de la capitale. Ce que l'on peut affirmer, en général, c'est que l'ouvrage en question est indispensable à ceux qui veulent connaître à fond la patrie française. Il remplace avantageusement la carte de l'Etat-Major.

BOURSE. — Cours au 10 mars.

3 0/0	82 12
3 0/0 amortissable (ancien)	83 40
3 0/0 id. 1884	00 00
4 1/2 0/0 ancien	104 75
4 1/2 0/0 1883	109 85

Dernier cours du 9 mars.

Actions Orléans	1,365 00
Actions Lyon	1,260 00
Obligations Orléans 3 0/0	382 00
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884)	310 50
Obligations Lombardes (jouissance )	316 50
Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884)	330 00

BULLEIN FINANCIER

Paris, le 9 mars 1885.

La Bourse d'aujourd'hui a été un peu hésitante surtout au début et cependant, il n'y a aucune mauvaise nouvelle ; il est même question de faire la paix avec la Chine. Reste à savoir si ce sera une paix solide et durable. Quand à nous, nous ne le pensons guère.

Le 3 0/0 ouvre à 82.15, puis monte successivement à 82.25, retombe à 82.20 et termine à 82.325.

Plus que jamais, nous croyons à la hausse sur ce fonds d'Etat.

Le 4 1/2 a été très calme et ne s'écarte guère des prix cotés hier. On fait successivement 109.87, 109.96, 109.95 et 109.97.

Le Foncier fait preuve de grande fermeté, on le traite à 4370 et 4375.

La Banque d'Escompte, se tient bien à 582.

L'Alfa qui vient enfin d'obtenir sa concession de chemin de fer vend 13 fr. à 180.

Le Suaz avec une recette de 370.000 fr. pour les deux jours est excessivement bien tenu. Après avoir débuté à 2115, il est porté à 2130 et la clôture à 2142.50.

L'Italien donne des signes de lourdeur, il ne bouge pas du cours de 97.60.

Dans notre bulletin du 2 mars, nous avons conseillé d'acheter du Hongrois à 81.60. Depuis, on a coté 81.85, c'est donc un bénéfice de 250 francs qu'on peut déjà réaliser ceux de nos lecteurs qui ont suivi nos conseils.

On nous demande d'indiquer des opérations pouvant être faites avec un petit capital et sans qu'en cas de baisse on puisse perdre plus que le capital engagé. Nous le faisons bien volontiers et nous conseillons aujourd'hui :

1<sup>re</sup> Opération à engager fin mars. — Acheter 4500 de 4 1/2 à 110.50 dont 25 environ. — Etant donnée la hausse persistante de nos fonds publics et leur grande solidité on peut en acheter sans aucune crainte. En faisant cette opération avec une prime de 25 par exemple on a toute la hausse pour soi en cas de hausse, et en cas de baisse on est assuré de ne pas perdre plus que la somme engagée.

Couverture à nous adresser : 300 fr. en espèces ou en titres.

2<sup>e</sup> Opération à engager fin mars. — Acheter 100 Lyonnais à 567.50 environ.

L'assemblée générale vient de décider que le dividende serait de 20 fr. Hors le coupon se détache sur ce titre le 25 courant, c'est donc un bénéfice certain qu'on réalise.

Couverture à nous adresser 800 fr. en espèces ou en titres.

On peut toujours opérer sur des quantités plus fortes ou moindres, il suffit pour cela de nous envoyer des couvertures en proportion.

La Banque générale publie chaque semaine le journal l'Information ; ce journal très bien informé donne la liste des tirages ainsi que le paiement des coupons.

Lire dans le u<sup>o</sup> qui paraîtra le 12, une étude sur le chemin de fer Paris-Lyon.

BANQUE GÉNÉRALE, 14, rue du Helder, Paris.

AVIS IMPORTANT POUR LA SANTÉ

50 Médecins des Hôpitaux de Paris ont constaté que le Sirop et la Pâte de Nafé de Delangrenier, étaient les pectoraux les plus efficaces contre les rhumes, gripes, bronchites, irritations de poitrine et de gorge ; sans sels d'opium, tels que morphine ou codéine, on les donnera sans crainte aux enfants atteints de toux ou coqueluche. Dépôts dans les Pharmacies.

NADAUD (GUSTAVE). — Chansons. — Poésies et Contes, 2 beaux volumes in-8<sup>o</sup>. Prix : 16 fr. payables 5 fr. par mois. Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

FLAMMARION (CAMILLE). — Astronomie populaire, 2. vol. grand in-8<sup>o</sup> illustrés de 360 gravures. 7 chromolithographies, cartes célestes, etc. Prix : 20 fr., payables 5 fr. par mois. — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Nouveau globe terrestre physique et politique de 1 mètre de circonférence, imprimé en 13 couleurs. Prix : 33 fr., payables 5 fr. par mois. — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Partitions à crédit. — Vente (et non location) de toutes les partitions, piano seul et piano et chant, publiées à Paris, livraison immédiate, payable 5 fr. par mois jusqu'à 100 fr. d'achat ; au-dessus de cette somme, le paiement est divisé en vingt mois. — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Bibliothèque classique du piano. — Collection complète des 92 sonates de Beethoven, Clementi, Haydn, Mozart et Weber. 11 volumes grand format (1.700 pages), sur magnifique papier. Prix : 60 fr., payables 5 fr. par mois. — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Librairie J. GIRMA, à Cahors

VIENT DE PARAITRE LA 28 LIVRAISON L'HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA PROVINCE DE QUERCY DE GUILLAUME LACOSTE

Cet ouvrage formera TROIS volumes, in 8<sup>o</sup>, de 500 pages chacun, paraissant en livraisons mensuelles, pendant les années 1882-1883-1884.

Prix : 18 fr. — Payables 6 fr. par an

En dehors de l'édition de souscription, il sera mis en vente, 50 exemplaires seulement sur papier blanc velin, formant quarante livraisons.

Prix de la livraison 50 centimes

Les pâles couleurs, affection si répandue chez les jeunes filles au moment de leur formation, sont combattues efficacement par l'emploi régulier du Fer Bravais. — Pour être certain que le Fer Bravais sort bien du laboratoire de l'inventeur et éviter toute substitution de produit similaire, nous recommandons d'exiger sur l'étiquette de chaque flacon la signature R. BRAVAIS, imprimée en rouge.

Lettre topique d'un pharmacien.

Monsieur Fayau. Vous pouvez être persuadé que je recommanderai vos spécialités de tout mon pouvoir. J'ai pris deux bouteilles de votre Tisane Américaine des Shakers, et me suis complètement guéri d'une obstruction bilieuse dont j'avais grandement souffert pendant des mois entiers. De plus, je connais plusieurs personnes d'ici, d'honorabilité indiscutable, que je puis vous citer, si vous le désirez, et qui m'ont parlé très avantageusement de la Tisane. Vous pouvez user, comme il vous plaira, de ce témoignage donné en toute sincérité. Recevez, etc. Alphonse Beguy, pharmacien à Saint-Georges d'Espéranche (Isère), 23 mars 1884. Prix : 4 fr. 50 la bouteille. La brochure explicative se distribue gratis dans toutes les bonnes pharmacies, ou au dépôt, pharmacie Bourguignon, à Cahors. Dépôt principal, Fayau, pharmacien, Lille.

Les billets de la Loterie des Artistes Musiciens s'enlèvent avec une telle rapidité que les prévisions de la commission sont complètement dépassées.

Le tirage se faisant irrévocablement le 12 Mars à 9 heures 1/2 du matin ; que les retardataires se hâtent s'ils veulent courir les chances des deux tirages.

Les demandes seront expédiées par M. DÉTRÉ, directeur, jusqu'au 11 Mars, 6 heures du soir.

Le Sirop de Raifort iodé de Grimault et C<sup>o</sup> est recommandé par les médecins dans les maladies des enfants ; préparée avec le suc des plantes du Sirop anti-scorbutique, il est beaucoup plus actif que ce dernier ; il excite l'appétit, fait fondre les glandes, combat la pâleur et la mollesse des chairs, guérit les gourmes, les éruptions de la peau et les croûtes de lait ; c'est un excellent dépuratif.

GUÉRISSEZ votre RHUME

1<sup>re</sup>. Avec une seule BOITE des Véritables ESCARGOTS CONCENTRÉS ET CANDIS J.T. Prenez pour Guérir vos Enfants LE SIROP-GELÉE D'ESCARGOTS J.T.

Ces deux préparations, d'un goût délicieux et d'une efficacité surprenante, sont faites avec les Escargots recommandés par la Faculté de Médecine de Montpellier. ATTENTION aux nombreuses CONTREFAÇONS !!! Exiger surtout les lettres J. T. sur la boîte ovale verte, fermée d'une bande blanche dorée, contenant les Escargots avec un chromo ; ainsi que sur le flacon de Sirop-Gelée. Se trouvent chez tous les bons Pharmaciens.

# ÉPICERIE PARISIENNE

6, Place du Marché, CAHORS

La Maison MICHAUD-LARIVIÈRE fils, prévient sa nombreuse clientèle, qu'on trouvera chez elle la célèbre marque :

## RHUM DES PLANTATIONS SAINT-JAMES

Les Plantations Saint-James sont situées sur les mornes réputés les plus fertiles des Antilles. Grâce à leur admirable exposition, les cannes à sucre de ces Plantations donnent à la distillation des Rhums exceptionnels. Cette marque cotée la première dans les pays d'origine est répandue dans le monde entier. Elle est expédiée exclusivement en bouteilles de forme carrée. Cette forme de bouteille est la propriété exclusive des Plantations Saint-James, pour l'embouteillage du Rhum.

Elle est mise en vente à l'Épicerie Parisienne, aux prix de : le litre, 5 fr. 25; la bouteille, 4 fr. 50; demi litre, 2 fr. 90.

L'ÉPICERIE PARISIENNE prévient, en outre, qu'à l'occasion du Jour de Pâques, on trouvera dans ses Magasins, à partir de ce jour, un grand assortiment d'articles se rattachant à cette fête, tels que : Œufs en sucre et Chocolat, Vannerie, etc., etc.

La fraîcheur et le bon goût de ces articles qui seront vendus à des prix exceptionnels, les feront apprécier par ses nombreux clients.

LIQUEURS DE MARQUES — VINS FINS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS — SIROPS ET PUNCHS  
Livraison franco à domicile, pour la Ville. — Livraison franco d'emballage, pour la Campagne. — Envoi du Catalogue franco sur demande.

NOTA. — L'Épicerie Parisienne n'a pas de succursale, ni de représentant.

# MAISON DES 100,000 PALETOTS

Rue de la Liberté, N° 41, CAHORS

## ROLDÉS & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habillements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

### CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

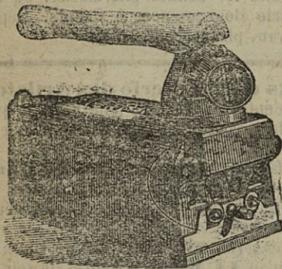
NOTA. — Cette Maison, quoique faisant le même genre d'affaires, n'a rien de commun avec la Maison portant le même nom et précédemment établie sur le boulevard Gambetta.

## A LOUER

L'ancienne auberge Carayon, située à Cahors, faubourg St-Georges.

VASTES ÉCURIES ET REMISES.

S'adresser à M. Pouzergues, propriétaire, au faubourg Cabessut, ou à M. Farges, négociant, avenue de la gare, à Cahors.



### NOUVEAU FER A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :  
Économique, Propreté, Salubrité.

Se vend chez JEAN LARRIVE, Fils aîné

16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage, brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations,

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage Persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

DRAPERIES FRANÇAISE ET ANGLAISE.

COSTUMES civils et militaires.

# ANCIANUME

MARCHAND TAILLEUR

9, RUE DU LYCÉE, CAHORS.

FOURNISSEUR DE L'ÉCOLE NORMALE.

SPECIALITÉ D'UNIFORMES pour administrations.

LIVRÉES.

Par ma dernière circulaire, j'eus l'avantage de vous annoncer que je venais de transférer mes magasins et ateliers 9, rue du Lycée, Cahors.

La nombreuse clientèle toujours croissante, qui a bien voulu continuer à m'honorer de sa confiance, m'engage à donner une plus grande extension à mon commerce.

Je peux vous offrir une collection des plus variées en draperies française et anglaise haute nouveauté, défiant toute concurrence comme prix.

Car, n'ayant pas à ma charge, comme bien d'autres maisons, de grands frais généraux tels que frais de Coupeurs et autres, il m'est permis, opérant par moi-même, de livrer à 30 0/0 au dessous de leurs prix.

Je m'engage à livrer le vêtement complet depuis 32 francs, et à 90 francs le costume vendu partout 120 fr.

Le voyage de Paris que je renouvelle à chaque saison, me permet d'être toujours au courant des dernières modes. Dans l'espoir de recevoir votre visite, je vous prie d'agréer M... mes sincères salutations.

ANCIANUME,

Ancien membre, Professeur de Coupe de la Chambre Syndicale des Ouvriers tailleurs de Paris.

## LES RAMOS

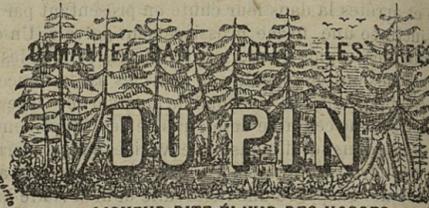
Marchand tailleur

rue Fénelon, 9, vient de transférer son Magasin même rue, numéro 12, en face la Halle.

Il tient à la disposition de sa nombreuse clientèle ainsi que de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur présence, un grand choix de draperies nouveautés et draps de cérémonies pour pantalons, gilets et costumes complets, en tout genre.

Le sieur RAMOS, prévient le public que son Magasin, établi au premier, lui évitant des frais considérables, il peut livrer les costumes à 30 0/0 de rabais. Etoffes, coupe et façons garanties. Sur demande, les échantillons sont portés en ville et à la campagne.

31 RÉCOMPENSES 1<sup>er</sup> PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR



MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE

Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter, il est difficile de créer

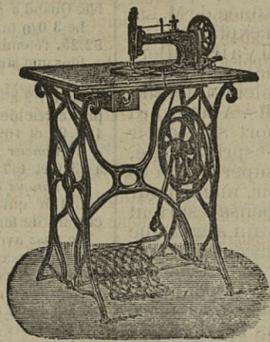
l'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

## MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS (Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4<sup>me</sup>

C. DESPRATS, Successeur LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

### SIROP et PATE de LAGASSE à la SÈVE de PIN MARITIME

Les rhumes, toux, gripes, catarrhes, bronchites, maux de gorge, enrhumements, trouvent un soulagement rapide et certain dans l'emploi de ces préparations balsamiques.

### FER de LERAS

Ce ferrugineux est le seul qui renferme dans sa composition les éléments des os et du sang; très efficace contre l'anémie, l'appauvrissement du sang, les maux d'estomac, les pâles couleurs. — Paris, Ph<sup>ie</sup> VIAL, 1, rue Bourdalou, D<sup>pt</sup> à Cahors, dans toutes les Pharmacies.

Le propriétaire-gérant, A. Layrou.

## GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

PONTIÉ

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

## Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mouselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

## L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES

Histoire, commerce, industrie, agriculture, chemins de fer, géographie physique, politique, économique, militaire, etc.

125 CARTES COLORIÉES, tous les départements, les Colonies et les PLANS EN CHROMO des grandes villes de France

L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 cent.

ou en 25 séries à 75 centimes

ne reviendra qu'à 18 fr. 75

AVEC 125 CARTES COLORIÉES

La 1<sup>re</sup> liv. à 15 c. contenant la grande carte des chemins de fer, en 40 couleurs, est en vente chez tous les libraires

der un spécimen gratis à FAYARD, éditeur, 78, Bd St-Michel, Paris, ou adresser, 75 cent. timb. pour recevoir la 1<sup>re</sup> série

CHEMISES

sur mesure

pour

HOMMES

# AU GRAND MAGASIN VERT

MAISON DE CONFIANCE

## N.-B. LAUR

19, rue de la Liberté et rue des Boucheries, 24, Maison GIRAUD, Cahors.

NOUVEAUTÉS, SOIERIES, DRAPERIES, TOILERIE, AMEUBLEMENTS, ETC., ETC. CHALES, SPECIALITÉ POUR CORBEILLES DE MARIAGE.

Vu l'Extension toujours croissante des affaires La Maison s'est adjoint un coupeur. Les Pers onnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront satisfaites d'Elle sous tous les rapports. La Chemise sur mesure pour Homme s'y traite dans d'excellentes conditions de bon Marché et d'un fini complet. — Comme par le passé vous y trouverez un Assortiment considérable des Article ci-dessus mentionnés, sortant des Premières Maisons françaises et étrangères ce qui lui permet de ne livrer que des Marchandises irréprochables à des prix réduits et de ne redouter aucune Concurrence.

COSTUMES

sur mesure

pour

HOMMES